

MONTAGNÉE CLINIQUE DE L'ESPÉRANCE

Mort cérébrale à 10 ans après le jeu du foulard

On n'a pu réanimer le petit élève liégeois

Dans le couloir des soins intensifs pédiatriques de la clinique de l'Espérance, à Montagnée, l'atmosphère est orageuse ce mardi après-midi. Une dizaine de personnes ont les larmes aux yeux en entrant dans la chambre où repose le garçon de dix ans et demi, retrouvé inanimé dimanche après-midi.

C'est son papa qui l'a découvert, sans connaissance, dans sa maison d'Amay. Enceinte, une petite

fant. "Il a essayé de le réanimer, notamment en pratiquant le bouche-à-bouche, en attendant les secours, mais le petit avait déjà été privé d'oxygène trop longtemps. Apparemment, il a voulu jouer au jeu du foulard..." "Je ne comprends pas pour quel raison mon neveu a fait ça. Les

**LE PETIT AVAIT ÉTÉ
PRIVÉ D'OXYGÈNE
DURANT TROP**

Alors qu'il aurait dû fêter son onzième anniversaire le 18 novembre prochain, le petit allait donc très probablement s'en aller pour toujours, laissant une famille entière dans le plus grand désarroi. Mais aussi des copains de classe d'une école de la région liégeoise. "C'était un enfant merveilleux qui n'avait aucune tendance suicidaire", précise la famille. "Cette situation peut arriver à n'importe qui. Il faut donc en parler." De son côté, le bourgmestre



lard (lire ci-dessous). Réunie dans la douleur et la souffrance, la famille vient prendre congé du petit garçon, dont les heures semblent à présent comptées, dans la plus stricte intimité. "Parce qu'on va le débrancher", soupire sa tante avant d'évoquer le drame qui s'est produit dimanche. Alors que sa maman venait le rechercher chez son père, le gamin de 10 ans a été découvert inanimé en milieu d'après-midi. "Lors que son papa est arrivé dans la chambre, il a trouvé son fils étranglé avec une écharpe", confie l'une des tantes de l'es-

dangers de cette pratique lui avaient pourtant été expliqués dans son école, ainsi que par sa maman. Il connaissait les risques."

Au moment où le jeune garçon est débranché hier soir, un silence terrible s'installe dans le couloir des soins intensifs pédiatriques. À peine entrecoupé de quelques sanglots.

"On ne pouvait plus rien faire pour lui", confiait, quelques minutes plus tôt, un membre de la famille. "Son oxygène a été privé d'oxygène pendant de trop longues minutes."

6,6% des enfants avouent l'avoir testé

■ Selon une étude canadienne sur 27.622 élèves âgés de 9 à 18 ans, 6,8% des enfants avaient déjà entendu parler du jeu du foulard. 45% connaissait un ami qui l'a pratiqué et 6,6% avouaient l'avoir testé. "Dans 40% des cas, les jeunes interrogés estimaient que ces pratiques étaient sans risques", commente Florence Noirhomme-Renard, médecin scolaire et chercheuse à l'Université de Liège.

Aux Etats-Unis entre 1995 et 2005, la mort de 82 jeunes est attribuée au jeu du foulard et ses dérivés. En France, le foulard fait un mort par mois et quatre fois plus de victimes atteintes de séquelles graves. Pratiqué en groupe et en cachette, étranglements et étranglés échangent leurs rôles. Les jeunes recherchent des sensations intenses, la prise de risque, la perte de conscience ou l'état de réveil-survie.

tion sur les dangers du jeu du foulard dans les écoles de l'entité. "Il faut trouver des moyens d'en parler pour ne pas susciter des envies chez les jeunes", explique-t-il. ■

THOMAS LONGRIE

Un jeu très dangereux qui a déjà tué plusieurs fois.

■ V.ROCHER

AUTRES PRATIQUES

Nouveau: le jeu de l'alphabet

Le foulard est un jeu d'étranglement. Il en existe plus de 90 variantes et appellations: le taureau, le métro, le train, l'été indien... sans oublier la tomate qui implique de retenir sa respiration au maximum. Le principe est généralement de couper l'arrivée du sang au cerveau et d'obtenir la perte de connaissance.

Les conduites à risques sont indissociables de la jeunesse, avide de tester ses limites et s'intégrer dans un groupe.

Les jeux peuvent prendre la forme d'une violence gratuite, subie involontairement ou désirée. Dans le premier cas, l'enfant subit le jeu sans l'avoir voulu. Dans la "ronde", les agresseurs créent une fausse bagar-



Prévention importante. ■ SP

re pour attirer la victime. Ils laissent de coups dès qu'elle arrive. Le groupe peut aussi désigner arbitrairement une couleur et frapper tous ceux qui la portent dans la cour.

LE JEU DE L'ALPHABET

Dans les jeux de violences intentionnels, le participant connaît les règles et les accepte. Il sait qu'il sera battu s'il laisse

passer la canette ou le ballon. Les victimes sont souvent les plus faibles, les plus anxieux ou les timides.

De nouveaux jeux apparaissent régulièrement. "Très récemment, nous avons découvert le jeu de l'alphabet dans deux classes de sixième primaire, note Florence Noirhomme-Renard, médecin en milieu scolaire.

Plusieurs petits garçons présentaient des brûlures, parfois profondes, sur le dos de la main. Certains se sont couffés à nous, gênés. Selon eux, ils s'agissait de réciter les lettres de l'alphabet tout en frottant vigoureusement une feuille d'aluminium sur sa peau". ■

Y.M.